



JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C^o, S. A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

L'amabilité est une forme de politesse; or, la politesse est le charme des relations sociales.

FETE DES MERES

Émouvante cérémonie présidée par le Docteur Pascaud, à la Mairie de Neuvic

Dimanche 30 mai, à l'occasion de la fête des Mères, une belle cérémonie s'est déroulée à 10 heures, dans la salle de la mairie de Neuvic-sur-l'Isle. Au cours de celle-ci, la médaille d'honneur de la Famille française a été remise par M. le docteur R. Pascaud, conseiller général, maire de Neuvic, entouré de MM. Lasserre, maire de Chantéraç; Huot, maire de Vallereuil; Chevalier, adjoint au maire de Neuvic, à sept mairons du canton. Avant la remise des décorations, M. le docteur Pascaud a glorifié et félicité les mères françaises dans une courte allocution, dont nous donnons ci-dessous les passages essentiels.

« Chaque fin de mois de mai ramène depuis quelques années le déroulement d'une fête bien simple, puis-je dire, mais généralement en famille: la fête des Mères.

Elle est l'occasion, pour les enfants de dire à leur façon leur amour pour leur maman, et c'est amusant, mais

Vallereuil, qui lui, à des raisons particulières d'être venu; M. Chevalier, adjoint au maire de Neuvic, d'être venu, par leur présence, relever l'état de cette cérémonie. On a dit et redit que le Français était un homme aimable, qui aimait être décoré; je peux dire aujourd'hui, en transposant légèrement cette phrase, que j'ai en face de moi des Français aimables, qui ont mérité leur décoration.

« En effet, je vais dans quelques instants épingler sur votre poitrine la médaille d'honneur de la Famille française que vous a attribuée par décret M. le Ministre de la santé publique et je vous félicite de cette distinction flatteuse. Cette distinction n'est pas due seulement au fait que vous avez eu des enfants; elle vous est aussi décernée parce qu'après leur avoir donné la vie, vous les avez élevés dignement, par votre labeur, par votre exemple; vous avez fait de

(Voir la suite en 2^e page)



Le groupe des mères pendant l'allocution du Docteur Pascaud

aussi émouvant, de voir les tout petits prendre sur leurs épaules comme dans leur tièdres, une somme bien modeste parfois, pour aller, avec des roses enfantines, faire l'acquisition du cadeau qu'ils vont offrir à leur mère. Ce cadeau, à la mesure de leurs possibilités, a une valeur souvent bien faible, mais en réalité, a une valeur symbolique immense, et c'est sans doute le côté le plus touchant de la fête des Mères.

« Mais si la fête des Mères est une fête familiale, il faut, quelquefois, comme ce matin, lui donner une certaine solennité, et je remercie mes collègues et amis, M. Lasserre, maire de Chantéraç; M. Huot, maire de

Il est moins vingt-cinq

Le réveil-matin n'est pas un instrument sympathique. Sa sonnerie plus ou moins cristalline interrompant les plus beaux rêves pour rappeler au dormeur que le moment est venu de se lever pour aller travailler.

« Pas sympathique, donc, le réveil-matin. Recroquez le visage, dites de mesurer avec une si grande parcimonie le temps réservé au repos. Cet appareil est cependant d'une utilité incontestable. Bien qu'aucune enquête n'ait certainement été menée à ce sujet, il est permis d'affirmer qu'un réveil-matin bien réglé est le plus sûr moyen d'éviter les accidents du trajet.

« Plaisantez. Que non pas! Imaginez, voulez-vous, les dangers qui guettent le retardataire. Il s'éveille lentement, s'étire, jette un coup d'œil à son montre: « Zut! c'est-t-elle! Il est moins vingt-cinq! »

« Le vol qui s'arrache du lit en manquant, déjà de méchante

(Voir la suite en 3^e page)

De ce jour d'Allemagne et d'Angleterre Camille REY nous confie ses impressions

Il s'est absenté durant trois semaines et demie et des que nous avons appris son retour nous nous sommes empressés de lui poser quelques questions sur son voyage:

« Voyons, Rey, lui demandons-nous, êtes-vous satisfait de votre long déplacement? Pas trop fatigué? »

« Satisfait? Il faudrait être difficile si l'on ne s'y disait pas. D'abord, c'est un beau voyage auquel je ne m'attendais pas, et d'autant plus attrayant que chaque jour nous offrait de l'inédit dans tous les domaines, il s'agisse de pays ou de tout ce qui a trait à notre vie professionnelle.

« Fatigué? Je commençais à l'être, je l'avoue, mais ayant retrouvé mon foyer et sa vie calme, il a suffi de quelques heures pour que je me ressente en pleine forme.

« Quand êtes-vous parti? — Le 27 avril et, à Paris, j'ai rencontré un ami de Vernou, convié lui-aussi à la conférence Mécano, qui a pour but de développer les principes acquis en matière d'entretien des machines, glanés dans le monde entier, et de procéder à une confrontation des progrès réalisés dans les diverses sociétés industrielles de ce monde. Je ne puis que proclamer que nous avons accompli en avant par toutes les autres.

Nous nous sommes d'abord rendus à Hanovre où nous avons assisté au groupe des participants venant de: Angleterre, Indonésie, Indes, Malaya, Maroc, Égypte, Congo Belge, etc., et nous avons visité la grande Foire-Exposition qui, pour être vue en

détail aurait demandé plusieurs jours. Néanmoins, c'est avec des yeux charmés que nous avons parcouru les stands selon le

nous a ouvert gracieusement ses portes et Durcopp également. À Francfort, les machines Astra, à monter à la colle, entre



Les participants de « Mécano » posent devant l'objectif à l'entrée de l'Usine Sandt, à Firm assen

temps qui nous était impartis. Notre attention n'a pas été moins retenue à Wolfsburg où nous avons vu les machines « Volkswagen » — sur convoyeur bien entendu au rythme d'une voiture toutes les deux minutes.

Ensuite, à Bielefeld l'Usine des machines à coudre Adler

autres, nous ont fort intéressés ainsi que les machines W-alther et la machine de Meevo. Les machines à coudre Pfaff ont aussi fait notre admiration; leur production journalière est de 800 à 1100 selon les modèles.

De là, nous avons gagné Pir-

(Voir la suite en 3^e page)

L'AMABILITÉ

Les pouvoirs publics lancèrent, pendant le mois de mai 1952, la « Croisade de l'Amabilité ». Cela veut dire que les Français ne sont plus aimables, alors que pendant des siècles nous avons eu la réputation d'être le peuple le plus charmant du monde.

Si vous regardez autour de vous, vous constaterez que dans l'ensemble on ne fait pas toujours preuve de politesse.

Les fonctionnaires devraient redoubler de courtoisie dans leurs rapports avec le public; bien des commerçants qui se plaignent que les clients ne sont pas très nombreux, n'ont-ils pas fait le vide à en traitant par-dessus la jambe?

L'amabilité est une forme de la politesse; or, la politesse est le charme des relations sociales; elle contribue à créer des rapports amicaux, elle aide à surmonter bien des difficultés dans les combats que les hommes ont entre eux.

Si nous examinons le problème de l'amabilité sur le plan du travail, nous pouvons dire qu'elle tend aussi à disparaître. Dans l'esprit de certains, être aimable c'est du superflu, c'est même faire preuve de faiblesse.

Disons les choses telles qu'elles sont: les chefs ne sont pas aimables vis-à-vis de leurs subordonnés, les subordonnés sont dépourvus d'amabilité vis-à-vis de leurs chefs, et les rapports entre collègues manquent aussi de cordialité.

En d'autres termes, il y a des gens bien élevés et des gens mal élevés, et la proportion est la même parmi les chefs et le personnel subalterne.

La politesse sur le plan du travail facilite les relations sociales à la façon de l'huile dans les rouages, et la vie de chaque jour en devient plus agréable pour chacun.

Le chef aimable prend incontestablement de l'accendant sur son personnel; il est aimé et suivi. Paros que l'amabilité exclut les paroles qui « blessent » l'amaour-propre des subordonnés, les rapports deviennent plus confiants et l'esprit d'équipe est plus facile à créer.

Être aimable, c'est être souriant. Trop de chefs se donnent une attitude de raideur, de raideur ou de morgue sous prétexte d'imposer davantage leur autorité. Cette façon de faire ne vaut rien: la braquerie éloigne les hommes alors que l'amabilité les rapproche.

Un proverbe chinois dit: « Un homme qui n'a pas le sourire ne peut pas servir une échoppe. » Nous pouvons en dire autant dans le travail: « Un homme qui ne sait pas sourire et être aimable ne sera jamais un bon chef. »

L'amabilité, la politesse et le sourire n'excluent d'ailleurs en aucune façon la fermeté et l'autorité.

Lorsqu'un ouvrier polt une glace, son travail consiste à la mettre en état de réfléchir des rayons lumineux.

Il en est de même de l'homme poli et aimable: il rayonne autour de lui.

L. AMBERT (Travail et Maitrise)

Observez - Remémorez - Comparez

Un savant qui est aussi un inventeur a suggéré une méthode pour étudier, apprendre et conserver l'esprit jeune. Cette méthode tient en trois mots: « Observez! Remémorez! Comparez! »

C'est le secret de tout succès dans les affaires, l'art réel d'éduquer l'esprit.

Interrogez un chef dans l'industrie, la finance, la politique, sur la formule qu'il a adoptée pour acquies sa situation. Il utilisera probablement d'autres termes, mais il sera d'accord pour dire que c'est par l'observation, le souvenir et la comparaison qu'il a édifié son esprit.

Un esprit qui ne suit pas cette formule est stagnant. Il se rouille parce qu'il n'est pas entièrement utilisé; il est vieux avant son temps.

L'homme d'affaires qui réussit est celui qui observe. Son observation des faits éveille son souvenir. Il compare les faits qui meublent sa mémoire et ceux qui se déroulent devant lui. Il note les ressemblances et les différences.

« Réfléchissez. Pouvez-vous citer une invention, un système, une loi, qui ne découle pas de cette formule observer, remémorer, comparer? »

L'essentiel dans l'éducation est l'art de l'observation. Sans cette faculté: le pouvoir d'observer, vous ne possédez aucune matière apte à vous assurer des connaissances.

Attiez observé, vous devez vous souvenir. Sans la mémoire, vous perdez tout.

Vous avez donc glané les faits par l'observation. Vous les avez classés dans vos cellules mentales pour vous les rappeler. Finalement, vous devez les comparer. Une telle confrontation

(Voir la suite en 3^e page)

Finie, la saison des bottillons qui sont insupportables sous les rayons brûlants de l'été.

Vos enfants, même ceux qui ne marchent pas encore, s'écroulent comme vous, le besoin d'avoir les pieds à l'aise.

Pour eux aussi, un pied-nu n'impose et celui que nous vous présentons aujourd'hui nous paraît tout indiqué pour les satisfaire:

Bride à boucle réglable à l'arrière, simplicité même qui allie l'élégance au confort en promettant un long usage.

Il se fait en beige ou blanc du 19 au 27 à l'atelier 465.

Pour les vacances pensez aussi à bébé



Vestiges préhistoriques de Neuvic et des environs

La Grotte ornée de Gabillou

(Suite)
L'ours, dont seule la tête est esquissée d'une manière sommaire, est sans intérêt artistique.

Beaucoup plus intéressant est le félin gravé sur une saillie de la roche. Plus qu'une gravure, il s'agit presque d'une sculpture en ronde bosse. Un rognon rocheux qui se détache de la paroi a été aménagé, taillé, gravé, pour aboutir finalement à une tête sculptée qui semble jaillir de la roche, un peu à la manière d'une grégoire de cathédrale. L'animal est grimaçant; les baines retroussées; les oreilles

très en arrière, les yeux mi-clos, lui donnent une expression de fureur contenue.

par le Dr J. GAUSSEN

La dernière figure est à la fois curieuse et étrange. Nous l'avons classée dans les anthropomorphes comme il est d'usage lorsqu'il s'agit d'une gravure qui ne peut être rattachée à aucune espèce animale connue. La tête arrondie est surmontée de deux

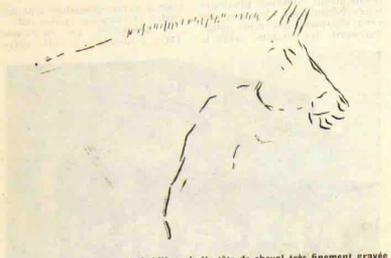
sortes d'oreilles verticales à extrémité finement pointillée. Avec un peu d'imagination et beaucoup de bonne volonté, on pourrait voir la représentation d'oreilles de lynx; seul, le lynx en effet, possède des oreilles qu'allonge un petit faisceau de poils.

Disons en passant, que le lynx d'Europe ou tout ce genre (lynx) a pratiquement disparu de France, mais qu'il était commun à l'époque préhistorique. On lui attribue jadis des propriétés merveilleuses: ses urines donnaient une pierre précieuse et sa chair était un remède souverain contre le vertige.

Par ses oreilles, notre gravure pourrait rappeler un lynx; mais le reste de la tête ne ressemble à rien de connu. Un nouveau concept, une lettre supérieure épaisse et prononcée, une queue entr'ouverte avec une moquette inférieure pendante, donnent à l'ensemble un caractère tellement étrange que nous avons baptisé cette figure: «Lucifer».

L'art préhistorique abonde d'ailleurs en figures de ce genre. Elles sont de l'animal extraordinaire aux figures fantasmagoriques.

(à suivre).



Un des chefs-d'œuvre de Gabillou: belle tête de cheval très finement gravée. Reproduction demi-grandeur nature environ

En vue de la Fête Nautique DU 26 JUIN 1960

Le Comité du Grand Prix Cycliste de Neuvic, sous le patronage de la Région Neuvicenne, avait lancé cet appel dimanche 29 mai, à toutes les bonnes volontés: sportifs, pêcheurs, campeurs, pour une vaste opération de débroussaillage des bords de l'Isle. Malgré les éternels sceptiques, ce fut un véritable succès; plus de quarante travailleurs décidés ne ménagèrent pas leur peine jusqu'à midi, certains depuis cinq heures du matin. L'allée du camping est maintenant complètement élaguée et alignée. Depuis le pont jusqu'à 100 mé-

ters au-delà du lavoir; tout est nettoyé et le plan d'eau apparaît, évidemment, bien plus magnifique.

On attend le bull-dozing pour terminer de combler le fossé et pour aménager la plage. Un appentement va être construit et dans trois semaines, on remet ça: le dimanche 19 juin de 5 heures à 10 heures. Les mêmes, bien sûr, y seront; ils amèneront leurs amis, et ceux qui ne s'étaient pas présentés le 26 mai auront à cœur de se rattraper. Il s'agira de dégager jusqu'au Château et surtout l'arrière de ce magnifique édifice de façon à ouvrir la vue du pont et du camping.

Ainsi, le 26 juin, tout sera prêt pour une grande Fête Nautique: Outre la descente en canots-kayaks, le match de



Broussailles, herbes et branches usées ne résistent pas aux outils des courageux travailleurs.

très au-delà du lavoir; tout est nettoyé et le plan d'eau apparaît, évidemment, bien plus magnifique.

On attend le bull-dozing pour terminer de combler le fossé et pour aménager la plage. Un appentement va être construit et dans trois semaines, on remet ça: le dimanche 19 juin de 5 heures à 10 heures. Les mêmes, bien sûr, y seront; ils amèneront leurs amis, et ceux qui ne s'étaient pas présentés le 26 mai auront à cœur de se rattraper. Il s'agira de dégager jusqu'au Château et surtout l'arrière de ce magnifique édifice de façon à ouvrir la vue du pont et du camping.

Ainsi, le 26 juin, tout sera prêt pour une grande Fête Nautique: Outre la descente en canots-kayaks, le match de

Parmi les villages des environs de Neuvic SOURZAC

S'il est un coin charmant, c'est bien le bourg de Sourzac baigné par l'Isle, qui s'étend à droite et à gauche de la route nationale n° 89, où débouche celle — départementale — venant de Saint-Louis.

Sa vieille et remarquable église se dresse sur un rocher, sa fontaine renommée, singulière, qui jaillit subitement de la colline

Des milliers de jeunes se sont retrouvés le dimanche 15 mai, à Périgueux, dans une sympathique ambiance de gaieté où le groupe neuvicain «Les Copains» a connu un beau succès.

Qualifiés à Issac, les adolescents ont été remarquables dans un chant mimé: «Au Pays des cigales». Les jeunes gens, déjà premiers en chant choral à Issac également maintiennent leur place par leur interpréta-

tion «Mes Frères». Les jeunes filles remportent la Coupe à Issac aussi avec le «Ballet des sautes».

De g. à dr. et de haut en bas: J.-M. Boutin, M. Lenoir, M. Laurette, J.-P. Lafon, M. Rambaud, R. Métréy, P. Dubois et B. Faure.

L'église et une partie du bourg de Sourzac vus de l'extrémité du pont vers St-Louis.



SHERMANS chambres garnies pour jeunes gens dans la région de Neuvic.

A VENDRE (très bon état) entièrement en fonte, bois et charbon, réchaud à gaz; prix très intéressant. S'adresser à la rédaction qui transmettra.

La Bibliothèque est réorganisée

Voici à ce que l'on raconte, ce qui se serait passé entre deux personnes dont l'une savait lire, et l'autre ne le savait pas: «Que regardes-tu dans ce papier?» demandait l'ignorant.

«Oh! si tu savais», répondit le lecteur, comme cela est amusant! Il y a là des gens qui parlent, on entend avec les yeux».

La définition n'était-elle pas bonne?

Si je demandais la définition d'un livre, a dit Ed. Laboulaye, l'embarasserais bien des gens. On sait que c'est un assemblage de feuilles de papier sur lesquelles on a imprimé des caractères, mais ce qui constitue véritablement le livre, on ne le sait pas, faute de réflexion. Un livre est une voix qu'on entend; une voix qui vous parle; c'est la pensée vivante d'une personne séparée de nous par l'espace ou le temps. C'est un âme.

Et que d'agréables moments fait passer un livre, non pas seulement pendant les longues veilles d'hiver, mais en toute saison. Croisez-vous, par exemple, qui durant les congés, savourer un bon livre à l'ombre d'un gros arbre, n'est pas un moment de détente que beaucoup de gens ne savent pas apprécier!

Lisez, clarifiez votre savoir, sans bourse délier puisque la bibliothèque de l'Entreprise qui compte 1.200 volumes vous tend les bras.

Tous ces volumes ont été révisés et classés en six séries: A et B qui se différencient les unes des autres par les couleurs, à savoir: Série rouge: romans divers. Série noire: romans policiers. Série grise: biographies, histoire, géographie, aventures, découvertes. Série verte: Vie des animaux, Plantes, Jardins, La Maison, La Famille, Documentations diverses. Série jaune: Tourisme, Voyages.

Série bleue: Arts.

La bibliothèque est ouverte, nous le rappellerons, les lundi et vendredi de 13 h. à 13 h. 55. Et-après, nous donnons une première liste des ouvrages qui sont à votre disposition:

- Série rouge:
Le Comte de Monte Christo (2 vol.) d'Alexandre Dumas.
L'amour de soi-même, de Guy Mazeline.
Via Suzet, de Marcel-E. Grancher.
Un roman d'amour au temps du Roi Jean, de Marie Maudron.
Tarras Boulba, de Nicolas Gozal.
La porte du verger, de Henri Pourrat.
Le roman, de Georges Lecomte.
La vie des marins, de Jean Péro.
Les correspondances de Kerdouff, de Michel Astour.
Le barrage, de Henri Bordeaux.
Le miracle de Peille, de J.-P. Campbell.
L'homme et son navire, de Simon Gauthillon.
La fleur de l'âge, d'André Fraquin.
Alceste, de Jean Thovonet.
Cœur de l'escadrille, de Louis Berthelot.
Voyages du «Pile ou Face», de C.-M. Chenu.
Les héros aux mains vides, de P.-J. Lannay.
Marder Party ou celle qui n'était pas invitée, de Henri Bordeaux.
La croisée des chemins, de Henri Bordeaux.
Félix, de Mathilde Alamic.

(A Suivre)

RETENEZ CETTE DATE: 19 JUIN

La grande et traditionnelle Kermesse annuelle se déroulera, comme par le passé, dans le cadre magnifique du Parc du Château, où un programme de choix vous sera réservé.

Venez-y nombreux et soyez assurés que vous ne le regretterez pas.

A la "Gaulle Neuvicoise"

Le samedi 4 juin, il a été procédé par les gardes de la Fédération de pêche et les membres du Bureau de la Société, à un alignement de truites provenant de l'établissement piscicole de Brantôme.

— Sur l'Isle au lavoir de la Vaysière —
— Sur le Vern, à la Vaysière également.

— Sur le Salembre au Pont de la Gare.

Ces milliers de truites seront sous la sauvegarde des pêcheurs à la ligne et les gardes et les gendarmes effectueront de fréquentes tournées pour mettre fin à ces agissements de quelques braconniers.

Si cet alignement réussit comme nous l'espérons, l'année prochaine, la Société devra à une plus grande quantité de ces poissons réputés dans la rivière et les ruisseaux ci-dessus.

Marriage

M. le Maire remet la médaille de la Famille française aux mamans du canton dont nous nous souvenons et que nous faisons un plaisir de citer, par exemple, Ce sont: Mme. Huet, née Madeleine Lévy, de Vallereuil; Mme. Bordes, née Antoinette Pyanchet, de Vallereuil; Mme. Tassin, née Louise Lestang, de Bantérec; Mme. Dinard, née Marcelle Manno; Mme. Magne, née Marie-Madeleine; Mme. Trimonot, née Jacqueline Spégholader; Mme. Chini, née Yvonne Bangier, toutes de Neuvic.

Pour terminer, cet simple mais émouvant cérémonie, un vin d'honneur fut servi aux nouvelles décorées, leurs parents et amis.

Notre Bulletin est heureux d'associer ses compliments à ceux prodigués à toutes ces heureuses et méritantes mères.

M. Guy-Jean Dumas et Mlle Jacqueline Siroux le jour de leur mariage.

Nous leur renouvelons nos souhaits de bonheur et de prospérité.

La Fête des Mères

(Suite de la 1^{re} page)

belles familles qui vous honorent parce que, par votre dévouement, par votre activité laborieuse, vous avez fait un effort de tous les jours pour leur inculquer, après les avoir élevés dans les meilleures conditions matérielles et morales, le sentiment de l'honneur, l'amour du travail, l'attachement au foyer et à la patrie, et que, perpétuant les vieilles traditions de la famille française, vous méritiez d'être citées en exemple.

Puis M. le Maire remit la médaille de la Famille française aux mamans du canton dont nous nous souvenons et que nous faisons un plaisir de citer, par exemple, Ce sont: Mme. Huet, née Madeleine Lévy, de Vallereuil; Mme. Bordes, née Antoinette Pyanchet, de Vallereuil; Mme. Tassin, née Louise Lestang, de Bantérec; Mme. Dinard, née Marcelle Manno; Mme. Magne, née Marie-Madeleine; Mme. Trimonot, née Jacqueline Spégholader; Mme. Chini, née Yvonne Bangier, toutes de Neuvic.

Pour terminer, cet simple mais émouvant cérémonie, un vin d'honneur fut servi aux nouvelles décorées, leurs parents et amis.

Notre Bulletin est heureux d'associer ses compliments à ceux prodigués à toutes ces heureuses et méritantes mères.

II E
(S
Jumet
est cassé
par le ré
abitation
les re
Déjà
loire, m
ciple, a
danger
La dé
on risq
Le vé
Bahi le
qu'à l'a
suffisan
le grav
Il faut
relaxer
regarde
le, n'a d
ainsi qu
Il n
marche
"autoh
improb
Il g
vartida
s'été
Si l
près d
sur les
croient
gité
Parf
pas à
Ven. l
ou à p
réalité
lotion.
Le Tou
sont d
un re
Trau
dans ce
le cari
trop t
ni tro
deur
meur,
que ch
équili
mence
un gag
née en
str
Si l
offren
la rou
reau,
encor
austic
la plu
AS
La for
ma
la dé
der
par
l'or
100, 11
OB
apport
cette
sance
Vol
plan,
me? I
Quoi
Comm
Nour
ment
des
nous
milai
précé
anté
rons.
De sent
Ext
soit p
chuse
L'a
cervic
L'él
pique
L'él
plus
si r
rieur
obser
comp
comp
Le
surve
réact
sa p
ment
le, ca
veau

été ré-
mes des
savoit:
sieurs.
soliciter
es, his-
res, dé-
nimaux,
son, La
diver-
Voya-
ouverte,
indi et
35.
s une
ges qui

(2 vol.)

anch. Ma-
y. M. Ker-
du
ri Pour-
v. de
P.-J.

Simon
Frans-
Ber-
de
P.-J.

n'était
de Henri

ature)
19 JUIN
le Ker-
comme
gnifique
gram-
assurs

oise''
procédé
ation de
reaux de
truites
de pis-
la Vey-
sire égar-

ont sou-
la ligne
s effec-
les pour
de quel-

omme
ochaise,
grande
sité dans
émeux.

Mlle Au-
leur au-
souhait

Il est moins vingt-cinq

(Suite de la 1^{re} page)
lamer. Rien ne va plus... le la-
cet casse... le petit déjeuner n'a
par le temps de chauffer... les
habitudes se déroutent à une ve-
ste record.

Déjà moins dix... Le retardai-
re, moitié habillé, moitié ré-
veillée, ouvre sa porte et se pré-
cipite. Attention! c'est là que le
danger commence.

La dégringolade des escaliers;
ou risque de se briser la jambe,
le vélo n'est pas gonflé!
Bah! le pneu tiendra bien jus-
qu'à l'usine; mais un pneu in-
suffisamment gonflé dérape sur
le gravier.

Il faut traverser la rue. Eh! le
retardataire n'a pas le temps de
regarder à gauche, puis à droit,
ni de gagner les clous. C'est in-
évitable qu'on se fait écraser.

Il monte dans le train en
marche, saute du métro ou de
"autobus" avant l'arrêt: quelle
imprudence!

Il glose, s'il est à pied, le re-
gretteur; et s'il y a du verglas,
s'il est à la remorque.

Il est à vélo, il met la tête
près du guidon et appuie fort
sur les pédales. C'est, pour un
croisé, aux freins non réglés!

Parfois même, il ne parvient
pas à s'éveiller. Les feux à luit et
s'éteignent sur les pupières lourdes,
ou à peu près inconscients des
réalités mécaniques de la circula-
tion.

Tout cela, tous ces dangers,
sont aggravés par l'absence
d'un "travail-matin".
"Travail-matin" maintenant avez
donc un réveil, un bon. Faites-
le carillonner en temps utile. Ni
trop tôt (il raccourcit le trajet),
ni trop tard (il précipiterait le
départ). Plus de mauvais hu-
meur, plus de presse... A l'heure
que chose son temps, et il bon
équilibre du travailleur com-
mence à la première heure. C'est
un gage d'équilibre pour les jours
à venir. Et il moyen le plus
sûr d'éviter les accidents.

sur le CHEMIN DU RETOUR

Si les matins n'ont de brume
offrent des dangers certains sur
la route de l'usine ou du bureau,
les fins d'après-midi sont
encore plus redoutables. Les stas-
tiques ne laissent en ce sujet
aucun doute. L'heure record, la
plus triste en quelque sorte

Assurés sociaux

Les assurés sociaux sont in-
formés, que lorsqu'on leur de-
mande de fournir un Extrait
d'Acte de Naissance destiné à
la Caisse de Sécurité, ils ont le
dernier droit leur être délivré
par la Mairie de leur domicile
sur papier libre, en vertu de
l'ordonnance de autorité de jus-
tice, décret d'application du 27-
11-46, art. 198-1-9-0.

Le Bureau du personnel,

OBSERVEZ - REMÉMOREZ - COMPAREZ

(Suite de la 1^{re} page)
apportera sa propre conclusion:
cette conclusion est la connais-
sance - votre connaissance.

Voulez-vous analyser un
plan, une méthode, un problè-
me? Nous utilisons les "Qui?"
Quoi? Pourquoi? Quand? Ou?
Comment?"

Nous consignerons métho-
diquement les réponses. Nous avons
des images mentales devant
nous. Nous observons. Nous
nous souvenons d'une chose, de
militaire que nous avons observé
précédemment, d'une expérience
antérieure. Puis nous comparons.

De cette comparaison jaillissent
des pensées, des idées, des
connaissances.

Existe-t-il une chose qui ne
soit pas une partie d'une autre
chose?

L'auteur observe et écrit. En
écrivant, des associations d'idées
jaillissent dans son esprit.

L'inventeur observe et s'ap-
pliquant à un perfectionnement.
Il se souvient d'inventions anté-
rieures et les compare avec ses
observations récentes. De cette
comparaison naît la réforme qui
comporte une amélioration.

Le vendeur d'huile de canope. Il
surveille soigneusement les
réactions de l'acheteur devant
sa proposition. Il note mentalement
comment l'acheteur réagit, par-
te, comment d'autres tombent à
faux. Puis, en visitant de nou-
veaux clients, il se souvient de

d'une journée de travail, est cel-
le qui court de 18 à 19 heures.

Les dangers de la dix-neu-
vième heure semblent d'ailleurs,
dans un grand parti, du manque
de clarté. Cette heure est une
heure sombre d'octobre à avril,
fil, de la moitié de l'année. Et
il est aussi, à l'automne et au
printemps, une heure de crépus-
cule où les lueurs déclinantes du
jour proviennent de traqués
aberrations.

Hors cette raison, pratiquement
matérielle, la dix-neuvième
heure, qui marque dans toute
la France la sortie massive
du travail, doit la recrudescence
des accidents du travail à des
causes physiologiques et sou-
vent même psychologiques.

Mettons au premier plan la
fatigue. Après huit, neuf et dix
heures de travail, les réflexes
sont émoussés.

Les oreilles bourdonnent, les
doigts des bruits lancinants de
l'aéteur.

Où bien l'on pense encore à son
travail. Ou bien l'on est déjà
à la maison. Un instant, dans
l'éblouissement du retour à la
quotidienne liberté, le travail-
leur se trouve en rupture d'équi-
libre, entre sa vie de travail et
sa vie de famille.

On ne bien l'on pense encore à son
travail. Ou bien l'on est déjà
à la maison. Un instant, dans
l'éblouissement du retour à la
quotidienne liberté, le travail-
leur se trouve en rupture d'équi-
libre, entre sa vie de travail et
sa vie de famille.

M. Jean Helinckx, chef du
service de prescriptions et de
prix de revient à la "Banque
solaise", à Leopoldville (Congo
Belge) — importante société que
nous nous honorons de compter
parmi nos clients — passant ses
congés en Belgique et en France,
est venu à Neuvie pour étudier



M. Helinckx s'entraîne au monta-
gne à "Bitchdown" et le fonction-
nement de certains
de nos services ainsi que l'emp-
loi de nouvelles matières dans
la fabrication des chaussures.

Nous espérons qu'il ait empor-
té une utile documentation et
qu'il nous fera part de nos sentiments les
meilleurs.

« On nous ramène à Londres
l'on a avion s'envole pour la
France et se pose au Bourget.
On se dit au revoir, chacun se
dirige vers son foyer, et c'est
ainsi que prend fin ce voyage
qui aura permis à chacun d'élar-
gir son savoir.

« Très cordialement par-
tout et, croyez que je garderai
un souvenir de nos jours
plus marquants.

« Qu'il me soit ici permis de re-
mercier chaleureusement la Di-
rection de m'avoir désigné pour
y prendre part, et tous les organi-
sateurs de Londres qui n'avaient
rien négligé afin que ce déplace-
ment soit des plus agréables et
des plus instructifs.

« — Merci Rey et puisse
« Quoique ça beaucoup y doit
avoir beaucoup retenu, nous ne
doutons pas que c'est votre cas,
et que les enseignements que
vous avez dégagés en Allemagne
et en Angleterre vous permet-
tront de progresser sûrement
dans l'intérêt de tous.

« Ses observations précédentes. Il
compare et ses comparaisons
l'aident à réaliser des ventes
plus importantes.

« L'homme d'affaires se dit:
« Comment puis-je améliorer
notre organisation? » Il observe
non seulement les méthodes
de son entreprise, mais aussi
celles de ses concurrents et de
firmes qui n'appartiennent pas à
la même branche. Il est toujours
à la recherche de nouveaux ar-
ticles, de nouvelles méthodes, de
nouveaux marchés. Ayant obser-
vé, il se souvient et compare.

« La faiblesse de l'ère présente
est le manque d'observation.
Trop d'attraction centrifuges
détournent l'esprit de l'objectif
principal.

« En sélectionnant des hommes,
pour les promotions, il est à
conseiller de distinguer ceux
qui ont un sens aigu de l'observa-
tion.

« L'homme qui a le pouvoir
d'observer a souvent une bonne
mémoire et, s'il a des responsa-
bilités, il compare naturellement
ses découvertes avec ce qu'il
a observé antérieurement.

« Plus l'observation est aigüe,
plus la personnalité est capable
de se souvenir, et plus elle est équi-
pée pour comparer.

« Adoptez cette formule dans
toutes vos entreprises, votre tra-
vail, vos loisirs, et vous verrez
que votre esprit restera conti-
nuellement alerte et jeune.

De retour d'Allemagne et d'Angleterre

(Suite de la 1^{re} page)

masens ont, pendant un jour,
nous nous sommes ébahis. Les
vont. En effet, Hellocourt nous
accueille et, pendant deux jours
et demi, nous allons d'un atelier
à l'autre, d'un poste à l'autre et,
des projections de films techni-
ques viennent étayer les explica-
tions qui nous sont données
plus nous partons pour Bruxel-
les ou une grande usine de
fabrication de moules pour plasti-
que mérite d'être connue.

Nous laissons la Belgique pour
aller sur les bords de la Seine,
à Vernon, où les manufactures
de Saint-Marcel nous avaient
réservé de beaux films sur leurs
activités et dont les ateliers et
les diverses productions valent
qu'on s'y arrête.

Un car nous conduit à Paris,
ou chaussures et machines, ne
seront plus l'objet de notre
intérêt, mais le Parc de Versail-
les dont la magnificence est in-
dicible et, à Orly nous prenons
place à bord d'un avion qui, peu
de temps après, atterrit à Lon-
dres. Là, nous assistons à diver-
ses conférences dans une très
importante firme et, nous voici
à Leicester où nous visitons une
très grande fabrique de machi-
nes variées pour chaussures;
nous la United Shoe Machinery,
firme gigantesque dont on
connaît la réputation mondiale.

« On nous ramène à Londres
l'on a avion s'envole pour la
France et se pose au Bourget.
On se dit au revoir, chacun se
dirige vers son foyer, et c'est
ainsi que prend fin ce voyage
qui aura permis à chacun d'élar-
gir son savoir.

« Très cordialement par-
tout et, croyez que je garderai
un souvenir de nos jours
plus marquants.

« Qu'il me soit ici permis de re-
mercier chaleureusement la Di-
rection de m'avoir désigné pour
y prendre part, et tous les organi-
sateurs de Londres qui n'avaient
rien négligé afin que ce déplace-
ment soit des plus agréables et
des plus instructifs.

« — Merci Rey et puisse
« Quoique ça beaucoup y doit
avoir beaucoup retenu, nous ne
doutons pas que c'est votre cas,
et que les enseignements que
vous avez dégagés en Allemagne
et en Angleterre vous permet-
tront de progresser sûrement
dans l'intérêt de tous.

« Ses observations précédentes. Il
compare et ses comparaisons
l'aident à réaliser des ventes
plus importantes.

« L'homme d'affaires se dit:
« Comment puis-je améliorer
notre organisation? » Il observe
non seulement les méthodes
de son entreprise, mais aussi
celles de ses concurrents et de
firmes qui n'appartiennent pas à
la même branche. Il est toujours
à la recherche de nouveaux ar-
ticles, de nouvelles méthodes, de
nouveaux marchés. Ayant obser-
vé, il se souvient et compare.

« La faiblesse de l'ère présente
est le manque d'observation.
Trop d'attraction centrifuges
détournent l'esprit de l'objectif
principal.

« En sélectionnant des hommes,
pour les promotions, il est à
conseiller de distinguer ceux
qui ont un sens aigu de l'observa-
tion.

« L'homme qui a le pouvoir
d'observer a souvent une bonne
mémoire et, s'il a des responsa-
bilités, il compare naturellement
ses découvertes avec ce qu'il
a observé antérieurement.

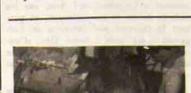
« Plus l'observation est aigüe,
plus la personnalité est capable
de se souvenir, et plus elle est équi-
pée pour comparer.

« Adoptez cette formule dans
toutes vos entreprises, votre tra-
vail, vos loisirs, et vous verrez
que votre esprit restera conti-
nuellement alerte et jeune.

Le magasinier

Dans les ateliers, vous qui
utilisez une aiguille, une pointe,
un fil, etc., ne vous doutez pas,
certainement de tous les soins
qui ont entouré ces éléments
dans nos magasins depuis leur
arrivée.

La matière quelle qu'elle soit,
qui rentre dans la fabrication
des chaussures, doit répondre à
des normes mûrement établies
en tant qu'épaisseur, longueur,
largeur, poids, etc., car dans le
cas contraire, on le conçoit, rien
pourrait être menti à bien. Or,
qui est chargé de veiller à ce que
la marchandise corresponde
bien à la commande, soit classée
convenablement et distribuée de
même, si ce n'est le magasinier
sur lequel, pourtant, on aurait
trop tendance à émettre des dou-
tes.



Christiane Dumas « passe » les brides et donne toute satisfaction dans son travail, nous dit sa contremaîtresse.

Souhaitons qu'elle sache persévérer.

Matières bien disposées dans
des casiers propres, contrôlées
avec beaucoup de sérieux, distri-
bues judicieusement, et respectant
à la lettre qualité et quantité,
telles sont les attributions du
magasinier, attributions obscures
qui n'en revêtent pas moins une
grande importance et qui sont
trop méconnues de la masse
des travailleurs des confec-
tions.

« Si vous voulez vendre...
Nous voulons vous expliquer évidem-
ment, car il découle de nos
produits de nombreux avantages
qui n'en revêtent pas moins une
grande importance et qui sont
trop méconnues de la masse
des travailleurs des confec-
tions.

« Si vous voulez vendre...
Nous voulons vous expliquer évidem-
ment, car il découle de nos
produits de nombreux avantages
qui n'en revêtent pas moins une
grande importance et qui sont
trop méconnues de la masse
des travailleurs des confec-
tions.

« Si vous voulez vendre...
Nous voulons vous expliquer évidem-
ment, car il découle de nos
produits de nombreux avantages
qui n'en revêtent pas moins une
grande importance et qui sont
trop méconnues de la masse
des travailleurs des confec-
tions.

« Si vous voulez vendre...
Nous voulons vous expliquer évidem-
ment, car il découle de nos
produits de nombreux avantages
qui n'en revêtent pas moins une
grande importance et qui sont
trop méconnues de la masse
des travailleurs des confec-
tions.

« Si vous voulez vendre...
Nous voulons vous expliquer évidem-
ment, car il découle de nos
produits de nombreux avantages
qui n'en revêtent pas moins une
grande importance et qui sont
trop méconnues de la masse
des travailleurs des confec-
tions.

« Si vous voulez vendre...
Nous voulons vous expliquer évidem-
ment, car il découle de nos
produits de nombreux avantages
qui n'en revêtent pas moins une
grande importance et qui sont
trop méconnues de la masse
des travailleurs des confec-
tions.

« Si vous voulez vendre...
Nous voulons vous expliquer évidem-
ment, car il découle de nos
produits de nombreux avantages
qui n'en revêtent pas moins une
grande importance et qui sont
trop méconnues de la masse
des travailleurs des confec-
tions.

« Si vous voulez vendre...
Nous voulons vous expliquer évidem-
ment, car il découle de nos
produits de nombreux avantages
qui n'en revêtent pas moins une
grande importance et qui sont
trop méconnues de la masse
des travailleurs des confec-
tions.

« Si vous voulez vendre...
Nous voulons vous expliquer évidem-
ment, car il découle de nos
produits de nombreux avantages
qui n'en revêtent pas moins une
grande importance et qui sont
trop méconnues de la masse
des travailleurs des confec-
tions.

« Si vous voulez vendre...
Nous voulons vous expliquer évidem-
ment, car il découle de nos
produits de nombreux avantages
qui n'en revêtent pas moins une
grande importance et qui sont
trop méconnues de la masse
des travailleurs des confec-
tions.

« Si vous voulez vendre...
Nous voulons vous expliquer évidem-
ment, car il découle de nos
produits de nombreux avantages
qui n'en revêtent pas moins une
grande importance et qui sont
trop méconnues de la masse
des travailleurs des confec-
tions.

« Si vous voulez vendre...
Nous voulons vous expliquer évidem-
ment, car il découle de nos
produits de nombreux avantages
qui n'en revêtent pas moins une
grande importance et qui sont
trop méconnues de la masse
des travailleurs des confec-
tions.

« Si vous voulez vendre...
Nous voulons vous expliquer évidem-
ment, car il découle de nos
produits de nombreux avantages
qui n'en revêtent pas moins une
grande importance et qui sont
trop méconnues de la masse
des travailleurs des confec-
tions.

« Si vous voulez vendre...
Nous voulons vous expliquer évidem-
ment, car il découle de nos
produits de nombreux avantages
qui n'en revêtent pas moins une
grande importance et qui sont
trop méconnues de la masse
des travailleurs des confec-
tions.

« Si vous voulez vendre...
Nous voulons vous expliquer évidem-
ment, car il découle de nos
produits de nombreux avantages
qui n'en revêtent pas moins une
grande importance et qui sont
trop méconnues de la masse
des travailleurs des confec-
tions.

« Si vous voulez vendre...
Nous voulons vous expliquer évidem-
ment, car il découle de nos
produits de nombreux avantages
qui n'en revêtent pas moins une
grande importance et qui sont
trop méconnues de la masse
des travailleurs des confec-
tions.

« Si vous voulez vendre...
Nous voulons vous expliquer évidem-
ment, car il découle de nos
produits de nombreux avantages
qui n'en revêtent pas moins une
grande importance et qui sont
trop méconnues de la masse
des travailleurs des confec-
tions.

les lorsque le moindre écart se
produit entre deux livraisons.

Un gros camion vient de se
vider de son contenu; son chargement
est là, empli dans un
coin, mais ne peut y rester, car
il gêne. Ce n'est d'ailleurs pas sa
place qui lui est assignée par
ailleurs dans des casiers, distri-
bués à cet effet. A cet instant, notre
magasinier devient réceptionnaire.
Il déballe, examine,
pèse, numérote, et range avec
méthode dans les casiers respectifs
qu'il dose de fiches de position
lui permettant à tout mo-
ment de connaître la quantité
restant disponible.

Demain, il sera distributeur et
devra honorer toutes les feuilles
de prescriptions émanant du
service 408, en temps utile et
sans erreur.

Le rôle du magasinier est plus
ingrat que d'aucuns le pensent,
surtout dans la conjoncture ac-
tuelle de notre industrie, où les
matières, pour satisfaire les capri-
ces de la mode, varient jour-
nellement. Un collet, une boucle,
un fil, un galon que beaucoup
de profanes considèrent comme
étant des accessoires sans gran-
de importance, peuvent avoir de
fâcheuses conséquences dans la
confec-tion et, parlant, dans la
vente.

Aussi, le magasinier est consi-
déré, au façade, veille sur ses
stocks dont il entretient constam-
ment l'acheteur afin que la marchan-
dise ne fasse pas défaut. Il n'est pas
nécessaire, non plus d'avoir de l'ex-
cédent qui immobiliserait certaines
sommes sans travail, et risquerait de
ne pas resservir.

Matières bien disposées dans
des casiers propres, contrôlées
avec beaucoup de sérieux, distri-
bues judicieusement, et respectant
à la lettre qualité et quantité,
telles sont les attributions du
magasinier, attributions obscures
qui n'en revêtent pas moins une
grande importance et qui sont
trop méconnues de la masse
des travailleurs des confec-
tions.

SI VOUS VOLEZ VENDRE...

Voici un beau slogan sur lequel
devraient méditer tous ceux
qui vivent des produits qu'ils
produisent. Ils sont nom-
breux — afin d'en dégager une
leçon du plus grand intérêt.

« Si vous voulez vendre...
Nous voulons vous expliquer évidem-
ment, car il découle de nos
produits de nombreux avantages
qui n'en revêtent pas moins une
grande importance et qui sont
trop méconnues de la masse
des travailleurs des confec-
tions.

« Si vous voulez vendre...
Nous voulons vous expliquer évidem-
ment, car il découle de nos
produits de nombreux avantages
qui n'en revêtent pas moins une
grande importance et qui sont
trop méconnues de la masse
des travailleurs des confec-
tions.

« Si vous voulez vendre...
Nous voulons vous expliquer évidem-
ment, car il découle de nos
produits de nombreux avantages
qui n'en revêtent pas moins une
grande importance et qui sont
trop méconnues de la masse
des travailleurs des confec-
tions.

« Si vous voulez vendre...
Nous voulons vous expliquer évidem-
ment, car il découle de nos
produits de nombreux avantages
qui n'en revêtent pas moins une
grande importance et qui sont
trop méconnues de la masse
des travailleurs des confec-
tions.

« Si vous voulez vendre...
Nous voulons vous expliquer évidem-
ment, car il découle de nos
produits de nombreux avantages
qui n'en revêtent pas moins une
grande importance et qui sont
trop méconnues de la masse
des travailleurs des confec-
tions.

« Si vous voulez vendre...
Nous voulons vous expliquer évidem-
ment, car il découle de nos
produits de nombreux avantages
qui n'en revêtent pas moins une
grande importance et qui sont
trop méconnues de la masse
des travailleurs des confec-
tions.

« Si vous voulez vendre...
Nous voulons vous expliquer évidem-
ment, car il découle de nos
produits de nombreux avantages
qui n'en revêtent pas moins une
grande importance et qui sont
trop méconnues de la masse
des travailleurs des confec-
tions.

« Si vous voulez vendre...
Nous voulons vous expliquer évidem-
ment, car il découle de nos
produits de nombreux avantages
qui n'en revêtent pas moins une
grande importance et qui sont
trop méconnues de la masse
des travailleurs des confec-
tions.

« Si vous voulez vendre...
Nous voulons vous expliquer évidem-
ment, car il découle de nos
produits de nombreux avantages
qui n'en revêtent pas moins une
grande importance et qui sont
trop méconnues de la masse
des travailleurs des confec-
tions.

« Si vous voulez vendre...
Nous voulons vous expliquer évidem-
ment, car il découle de nos
produits de nombreux avantages
qui n'en revêtent pas moins une
grande importance et qui sont
trop méconnues de la masse
des travailleurs des confec-
tions.

STAGIAIRE

« Si vous voulez vendre...
Nous voulons vous expliquer évidem-
ment, car il découle de nos
produits de nombreux avantages
qui n'en revêtent pas moins une
grande importance et qui sont
trop méconnues de la masse
des travailleurs des confec-
tions.

« Si vous voulez vendre...
Nous voulons vous expliquer évidem-
ment, car il découle de nos
produits de nombreux avantages
qui n'en revêtent pas moins une
grande importance et qui sont
trop méconnues de la masse
des travailleurs des confec-
tions.

« Si vous voulez vendre...
Nous voulons vous expliquer évidem-
ment, car il découle de nos
produits de nombreux avantages
qui n'en revêtent pas moins une
grande importance et qui sont
trop méconnues de la masse
des travailleurs des confec-
tions.

« Si vous voulez vendre...
Nous voulons vous expliquer évidem-
ment, car il découle de nos
produits de nombreux avantages
qui n'en revêtent pas moins une
grande importance et qui sont
trop méconnues de la masse
des travailleurs des confec-
tions.

« Si vous voulez vendre...
Nous voulons vous expliquer évidem-
ment, car il découle de nos
produits de nombreux avantages
qui n'en revêtent pas moins une
grande importance et qui sont
trop méconnues de la masse
des travailleurs des confec-
tions.

« Si vous voulez vendre...
Nous voulons vous expliquer évidem-
ment, car il découle de nos
produits de nombreux avantages
qui n'en revêtent pas moins une
grande importance et qui sont
trop méconnues de la masse
des travailleurs des confec-
tions.

« Si vous voulez vendre...
Nous voulons vous expliquer évidem-
ment, car il découle de nos
produits de nombreux avantages
qui n'en revêtent pas moins une
grande importance et qui sont
trop méconnues de la masse
des travailleurs des confec-
tions.

« Si vous voulez vendre...
Nous voulons vous expliquer évidem-
ment, car il découle de nos
produits de nombreux avantages
qui n'en revêtent pas moins une
grande importance et qui sont
trop méconnues de la masse
des travailleurs des confec-
tions.

« Si vous voulez vendre...
Nous voulons vous expliquer évidem-
ment, car il découle de nos
produits de nombreux avantages
qui n'en revêtent pas moins une
grande importance et qui sont
trop méconnues de la masse
des travailleurs des confec-
tions.

POURQUOI LES AUTRES ONT ACHETÉ?

Ils ont naturellement acheté,
d'abord par nécessité. Le détaillant
dont les rayons se dégaussent
saisissant se voit dans l'obligation
de se réapprovisionner, car il
risque de perdre des clients,
ceux-ci ne trouvant plus le choix
varié qu'ils avaient connu jus-
qu'à là. Et il se réapprovisionne
lui aussi, parce que son maga-
sin, c'est « raison d'être, c'est
la source de ses revenus; mais,
en passant ses commandes, si le
nombre d'objets fabriqués im-
porte, et autre objectif est lé-
gitime: la qualité et le prix.

« Si vous voulez vendre...
Nous voulons vous expliquer évidem-
ment, car il découle de nos
produits de nombreux avantages
qui n'en revêtent pas moins une
grande importance et qui sont
trop méconnues de la masse
des travailleurs des confec-
tions.

« Si vous voulez vendre...
Nous voulons vous expliquer évidem-
ment, car il découle de nos
produits de nombreux avantages
qui n'en revêtent pas moins une
grande importance et qui sont
trop méconnues de la masse
des travailleurs des confec-
tions.

« Si vous voulez vendre...
Nous voulons vous expliquer évidem-
ment, car il découle de nos
produits de nombreux avantages
qui n'en revêtent pas moins une
grande importance et qui sont
trop méconnues de la masse
des travailleurs des confec-
tions.

« Si vous voulez vendre...
Nous voulons vous expliquer évidem-
ment, car il découle de nos
produits de nombreux avantages
qui n'en revêtent pas moins une
grande importance et qui sont
trop méconnues de la masse
des travailleurs des confec-
tions.

« Si vous voulez vendre...
Nous voulons vous expliquer évidem-
ment, car il découle de nos
produits de nombreux avantages
qui n'en revêtent pas moins une
grande importance et qui sont
trop méconnues de la masse
des travailleurs des confec-
tions.

Sports et Loisirs

FOOTBALL

Dimanche 5 juin, en amical, l'U.S.N. (mixte) bat les juniors du R.C. Paris par 6 buts à 3

Ce match s'est disputé sur un terrain en excellent état, mais devant une chambrée moyenne, en raison de la Fête du Quartier de la Gare, et des courses de chevaux se déroulant à Saint-Astier, localité voisine, et qui avaient attiré de nombreux visiteurs. Après la présentation des équipes et l'échange de gerbe entre les deux capitaines, le coup d'envoi a été donné par M. Chastanet. Dès le début de la partie le jeu est très rapide, et sur un descente très bien conçue des Neuvicols, le jeune goal visiteur est à l'ouvrage. Les Parisiens se dégagent rapidement par des passes courtes et d'une grande précision.



Plus aguerri et plus puissants qui marquent deux nouveaux buts. Loin de baisser les bras, les visiteurs opposent aux locaux des actions adroitement menées et prenant la défense adverse de vitesse, inscrivent coup sur coup par Janny Durand, trois remarquables buts à leur actif. Le match devient passionnant; allons-nous assister à l'égalisation? Non, car les locaux, par Bourbon et Vergnaud à six buts à trois. Rien d'autre ne sera marqué et la fin de cette belle partie est sifflée sur ce résultat en faveur des Neuvicols.

Nous devons féliciter tous les joueurs, avec cependant une mention spéciale aux juniors du Racing, qui, malgré leur déshérence plus honorable, ont fait une démonstration de grande classe, ce qui n'a que plus de valeur, en raison de leur jeune âge.

Nous ne terminerons pas, sans remercier M. Moise Durand, dirigeant du Racing « mais Neuvicols d'origine », qui nous a permis d'offrir ce match aux sportifs de la région, et à notre sympathique compatriote M. Chastanet, qui arbitra la partie de main de maître.

Tous les jeunes gens nés en 1944 et 1945 désirent pratiquer le football dans l'équipe Cadet de l'U.S. Neuvicols de la saison prochaine, sont priés de bien vouloir se faire inscrire de toute urgence auprès de M. Bannegrat ou de M. Mohr, ceci en vue de l'établissement des listes.

Ninetto couduilt per lou pramié cop sous meinajéis à l'èicolo

« N'aves pas couneigt la grand Ninetto »? dissel Janissou à soun oidiétre attentif.
Qu'èro 'no bèn bravo fèmo, e de sarrice, vous zou dissè. Ero maridado aueque lou Ronge, in ome valhent e astina que crussou sous pouts. Lou crèsse que li devem la boujo aigo que bevem, car, n'in iou pas couim'èu par la dicitrèit zous la terro e nous la rocho.

Oui, oui, Louisset, nese à touin ar que tu arrias préférà qu'èu agresse troube dou ni zous la rocho, mas co ne fai pas partido de l'istorio que von vos couinté.
« Lou Ronge e la grand Ninetto avian un fis que s'appellou Jose e avian pris un pèit de l'ospice, un bataré coumo un diaio leidouin, un de qui pèit breis pèitès abandonnas. Se noun mo Manuel e is l'emmanen tant que lou lir.

Lous dous meinajéis naven sur lars quat ans e qu'èro lou mounem de lous fa nò à l'èicolo, parque la lei venio de rendre l'instrucsiu obligatoiro.

Quante la Ninetto prouvoqueit sous mouts, elo n'en pardeit la raspasiri. Elo parlavo de quello necessitat à soun ome, mas queu dormé oussè las espèintes e dissel: « Fais coumo voudras; quind que iou laisse l'instrucsiu qu'èu ne soun boun à re de lars mès ».

Ninetto approuveit qu'èu s'ajugèment, mas parsequèit: « La lei, qu'è la lei! »

bus sur la roulo qu'appelaven «nasionaou». Qu'èro 'no miello barraque, dis-couvo doui tout. E sur la roulo dou bouq à l'oura, l'èicolo dous frèras; bravo meissou, bien bolido, aveque sounetto à la porto, e crois sur la l'ouido. E pèi dire: Eicolo dous frèras, co fasio bien, un pouvois se creire en dire: vous ses chas lous frèras.

Doun, après elistatiss, Ninetto decidet que co s'irio chas lous frèras e co qu'avo eidat à fa pen chò la balanço, qu'èu que quello eicolo ero moué elidaguo que l'outro; lous pèitès usorian pas tant de chousuras. Mas veiqui que, tout d'un cop, Ninetto prou blème iou surgit! La Ninetto ne parlavo que patoua; lou frangès, 'lo lou compregno, bien ar, mas se l'engro s'irivou mou; oussi la ne se risquavo pas à l'eicourchi. Suspenden, vio sa flarta, la Ninetto e foutio que s'essè presenté sous meinajéis iou frè superior; coumo ne pouvo pas li pareire trop ignoro, 'èlo decidet de li parli frangès. Dins sa leto, vio preparà soun pèit discours e, parado de sous obillaments dous dièms couffoindé de soun pas bèu mouchous de leto, elo emmenet sous pèitès billas de blousas naves lous toudas e chousaats de souchs norridas, las terras es-ajudas aveque un coneï dou d'antant de la mai, par que lussisjan après 'vei minja de las tartines de grilhou.

Ninetto, en roulo, ramènovo soun pèit discours de presentississ e, arribats à l'èicolo, Ninetto tiret sur la chadeno e un jòu

frèi appretquet cop sec. Fougnet entra Ninetto et lous drolets et s'en anet quert lous superior.

« Bonjour, Madame » répondit Lou Supérieur ». Ninetto retrouvait soun patoua, s'eicuffo: « Ne sei pas uno damo, char frèi, nos la Ninetto d'ou Rouge, lou que fai lous pouts dins tout lous pous, que menio en quel e moment et chas lou mèro de Sen-Jarmo. A la trouba l'aigo, e l'autre ei si coulent que li a doums sous boumbou de ni. Pei doums qu'èlo a tout dit en patoua, s'assouvo: « Zi vos ai par le polois; j'y ai pas fait attention ». Lou supérieur sourit e respond: « Co n'è pas, comprene lou patoua; vos me denous qu'è meinajéis a'in que de menas de bous eicouilles ».

« Oh! be char frère et aussi pour qu'ils aient l'instruction; c'est obligé ».

Elo mio sur le grand mouet, ero roijo de fiartat e countegno:

« Cui-ci, char frère, c'est mon fils Zazé ».

« Votre fils Joseph, sans doute? »

« Oh! bé, char frère, je vous le nomme en français et j'y suis pas très forte. Cal-la, c'est Manouard, mon bataré ».

« Ah! bon Emmanuel, certainement. Un enfant de l'hospitalemment. Un enfant de qui vous aimez comme votre fils Joseph. Cela se voit ».

« Oh! bé, char frère, vous comprenez tout. Vous êtes par couillon. Desoucs, Manouard, soun bataré, vous dira « Mardo »; zoute ce n'est pas pour moi; il est pas bête tout paré, e se vitrou pas lous garsous, lou patoua reprènti soun dreits:

« D'raies, dissel-èlo ne vous soulies pas e eicouilles bien lou char frèi que a de l'instrucsiu obligatoiro.

« A Diù sias tout lou mounde. Un salut pouli e Ninetto reprennet allegremen lou chemi de soun vilage ».

Bizzareries de la langue française

- Les peuples sont unanimes à reconnaître que notre langue est la plus harmonieuse des langues.
- Pourtant elle a ses fantaisies, désconcertantes pour les étrangers, ainsi que le prouvent quelques phrases fort amusantes que voici:
- Nous portions nos portions.
- Les poules du convent couvent.
- Mes fils ont cassé mes fils.
- Il est de l'est.
- Je vis ce vis.
- Cet homme est fier, peut-on s'y fier.
- Nous éditions de belles éditions.
- Nous relations ces relations intéressantes allegremen.
- Nous acceptions ces diverses acceptations de mots.
- Nous inspections les inspections elles-mêmes.
- Je suis content qu'ils content cette histoire.
- Il convient qu'ils convient leurs amis.
- Ils ont un caractère violent; ils violent leurs promesses.
- Ces dames se parent de fleurs pour leur parer.
- Ils expédient leurs lettres; c'est un bon expédient.
- Nos intentions étaient que nous intentions ce procès.
- Ils négligent leurs devoirs; je suis moins négligent.
- Nous objections beaucoup de chous contre vos objections.
- Il résident à Paris chez le résident d'un cour étranger.
- Les poissons affluent à un affluent de la rivière.

Coupe Angel BROGGI

La Coupe Angel Broggi se disputera dimanche 12 juin, au Stade de Plein-air, entre l'équipe première de Saint-Germain-de-Salembre et celle de l'U. S. N.

Un match spectaculaire vous attend; aussi, nous ne doutons pas que les épris du ballon rond, tant de Saint-Germain que de Neuvic, n'aient à cœur de venir nombreux sur les touches pour applaudir et encourager les joueurs, qui donneront le meilleur d'eux-mêmes pour satisfaire le public.

Tous au Stade, dimanche prochain

CINEMA REX

Programme du 11 au 24 juin

Samedi 11 juin, soirée et dimanche 12 juin, matinée et soirée:

Un grand succès de Zini Jeannaire avec Claude Pascal et Paul Maurisse: « Garguette »: Un film tout à la fois drôle et touchant, amusant et dramatique, pollicier et opéréte. Un spectacle de qualité.

Jeudi 16 juin et vendredi 17 juin:

Trois beaux films en couleurs sur l'inimitable chef-d'œuvre romantique « Les Amours de Manon Lescaut » spectacle sentimentally par excellence.

Samedi 18 juin soirée et dimanche 19 juin matinée et soirée:

« Cœur d'argents » et « Myline Demongé » dans un film d'une rare puissance dramatique: « La vent se lève l'action se passe sur un cargo de la marine marchande ».

Au même programme un sensationnel documentaire en couleurs de l'auteur de « Monde du Silence », Constant: « La galère engloutie ».

Mercredi 22 juin soirée:

« La Loi du plus fort », film d'aventures en couleurs.

Jeudi 23 juin: matinée et soirée:

« Les Amours de Manon Lescaut » spectacle sentimentally par excellence.

Vendredi 24 juin en soirée: Antonella Toubi, Folco Lalli, Félix Marten, Aimé Chastanet dans un remarquable film pollicier: « Dites de l'histoire du roman de J.H. Chase ».

Allez à la Succursale MARBOT

où vous trouverez le modèle que vous désirez pour les congés...

PANAMA
Mule légère et agréable
taille liée 2 cm

9,95

CAUVI
Mule rainée mode,
lanières perforées,
semelle "Vercellithe"

13,90

... du plein air...

BOZ
Nis pied tige Perlex Luxe
semelle coussin

9,95

... TOUJOURS à VOTRE PRIX

Importateurs: BOUGLA, Périgourd
Le distributeur: A. LEVASSERRE
Le Directeur responsable:
Ch. LEVASSERRE